Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX448 · ANNEXES DÉDIÉES

Le trésor caché et la joie du salut dans le Nouveau Testament

La parabole du trésor caché contient une précision remarquable. L'homme qui découvre le trésor agit « dans sa joie ». Cette expression permet de comprendre…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
32 min	37	10	25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx448-le-tresor-cache-et-la-joie-du-salut-dans-le-nouveau-testament/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. La joie dans Matthieu 13.44 2
2. Le vocabulaire grec de la joie 3
3. La joie dans les paraboles de Luc 15 3
4. La joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent 4
5. La joie de Zachée 4
6. La joie de l'eunuque éthiopien 5
7. La joie du geôlier de Philippes 5
8. La joie des croyants malgré les persécutions 6
9. La joie dans les épreuves selon Jacques 6
10. La joie dans la première épître de Pierre 7
11. La joie dans l'épître aux Philippiens 7
12. La joie et le fruit de l'Esprit 8
13. La joie n'exclut pas la tristesse 8
14. La joie et l'espérance du Royaume à venir 9
15. Tableau comparatif des différentes expressions de la joie 9
16. La joie comme conséquence de la valeur reconnue 10
17. Conclusion de l'annexe 10
Lexique 11

1. La joie dans Matthieu 13.44

La parabole du trésor caché contient une précision remarquable.

L'homme qui découvre le trésor agit « dans sa joie ».

Cette expression permet de comprendre la motivation de sa décision.

Il ne vend pas ses possessions uniquement parce qu'il y serait contraint.

Il reconnaît la valeur exceptionnelle du trésor.

Cette découverte suscite une joie qui transforme son appréciation des biens matériels.

La vente de ses possessions devient alors le moyen d'acquérir une richesse supérieure.

La joie précède donc le renoncement.

Cette succession est importante pour comprendre la parabole.

Cependant, Jésus ne présente pas ici une description complète de la joie chrétienne.

Il utilise une réaction humaine compréhensible pour illustrer la valeur incomparable du Royaume des cieux.

L'étude des autres passages bibliques permet de préciser la portée spirituelle de cette comparaison.

2. Le vocabulaire grec de la joie

Dans Matthieu 13.44, le terme grec employé pour désigner la joie est *chara* (χαρά).

Ce nom exprime la joie, l'allégresse ou la satisfaction éprouvée devant une situation heureuse.

Il appartient à une famille de mots fréquemment utilisée dans le Nouveau Testament.

Le verbe *chairō* (χαίρω) signifie notamment se réjouir.

Le vocabulaire de la joie apparaît dans des contextes variés.

Il peut désigner une satisfaction ordinaire.

Il peut également exprimer la joie liée à l'action de Dieu, à l'accueil de l'Évangile ou à l'espérance du salut.

Le contexte détermine donc la portée de chaque emploi.

Dans Matthieu 13.44, la joie est directement associée à la découverte du trésor.

Elle ne doit pas être interprétée indépendamment de cette découverte.

C'est la valeur reconnue au trésor qui explique la réaction du personnage.

3. La joie dans les paraboles de Luc 15

Luc 15 rassemble trois paraboles particulièrement importantes pour comprendre la joie associée au salut.

La première concerne une brebis perdue.

La deuxième présente une femme qui retrouve une pièce d'argent.

La troisième raconte l'histoire d'un père et de ses deux fils.

Ces récits possèdent des caractéristiques différentes.

Cependant, ils accordent tous une place importante à la joie liée à ce qui était perdu et qui est retrouvé.

Dans Luc 15.5-6, le berger retrouve sa brebis et invite ses amis et ses voisins à se réjouir avec lui.

Dans Luc 15.9, la femme qui retrouve sa pièce d'argent adresse une invitation comparable.

Dans Luc 15.23-24, le père organise une fête pour célébrer le retour de son fils.

Ces paraboles montrent que la joie occupe une place importante dans l'enseignement de Jésus.

Cependant, leur sujet principal diffère de celui de Matthieu 13.44.

Elles mettent particulièrement l'accent sur la recherche, le retour et l'accueil de ce qui était perdu.

4. La joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent

Dans Luc 15.7, Jésus déclare qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent.

Luc 15.10 évoque également la joie devant les anges de Dieu pour un pécheur qui se repent.

Ces déclarations présentent une dimension particulière de la joie du salut.

Elles ne décrivent pas principalement la satisfaction de la personne convertie.

Elles soulignent la joie céleste associée à la repentance.

Cette distinction doit être conservée.

Dans Matthieu 13.44, c'est l'homme qui découvre le trésor qui éprouve de la joie.

Dans Luc 15, Jésus insiste sur la joie provoquée par le retour du pécheur.

Les deux enseignements sont complémentaires.

Ils montrent que le salut possède une valeur qui dépasse les critères ordinaires de réussite humaine.

Cependant, il ne faut pas affirmer que les deux passages décrivent exactement la même situation.

5. La joie de Zachée

Luc 19.1-10 rapporte que Zachée reçoit Jésus avec joie.

Cette réaction précède les déclarations par lesquelles il manifeste sa volonté de donner aux pauvres et de réparer les injustices commises.

Le récit présente donc une succession intéressante.

Zachée accueille Jésus avec joie.

Cette rencontre entraîne une transformation de son comportement.

La générosité et la restitution deviennent des conséquences visibles de ce changement.

Le rapprochement avec Matthieu 13.44 est particulièrement significatif.

Dans les deux passages, la joie accompagne une transformation des priorités matérielles.

Cependant, les circonstances sont différentes.

Dans la parabole, l'homme découvre un trésor et vend ses possessions pour acquérir le champ.

Dans le récit de Zachée, la rencontre avec Jésus conduit à une décision de générosité et de réparation.

Il ne faut donc pas confondre les deux situations.

Leur enseignement commun concerne la transformation des valeurs humaines.

6. La joie de l'eunuque éthiopien

Actes des apôtres 8.26-40 rapporte la rencontre entre Philippe et un haut fonctionnaire éthiopien.

Celui-ci lit le livre du prophète Ésaïe.

Philippe lui explique la bonne nouvelle de Jésus à partir du passage qu'il examine.

L'homme accueille le message et reçoit le baptême.

Actes des apôtres 8.39 précise qu'il poursuit ensuite son chemin dans la joie.

Cette joie apparaît comme une conséquence de l'accueil de l'Évangile.

Le récit ne fournit pas une description détaillée de ses émotions.

Cependant, il souligne explicitement la joie qui accompagne la suite de son voyage.

Ce passage peut être rapproché de Matthieu 13.44.

Dans les deux cas, la découverte d'une réalité spirituelle essentielle entraîne une réaction heureuse.

Cependant, la parabole du trésor caché ne décrit pas un baptême.

Le récit des Actes possède donc son propre contexte historique et théologique.

7. La joie du geôlier de Philippes

Actes des apôtres 16.25-34 rapporte la conversion du geôlier de Philippes.

Après un tremblement de terre qui ébranle la prison, le geôlier interroge Paul et Silas sur le salut.

Les missionnaires lui annoncent la parole du Seigneur.

Le geôlier accueille leur message.

Il reçoit ensuite le baptême avec les siens.

Le récit précise qu'il se réjouit avec toute sa maison d'avoir cru en Dieu.

Cette joie intervient dans un contexte particulièrement difficile.

Le geôlier vient de traverser une situation de crise.

Cependant, la conclusion du récit met l'accent sur la foi et sur la joie qui l'accompagne.

Le passage montre que la joie chrétienne ne dépend pas exclusivement de circonstances extérieures favorables.

Elle peut naître de la reconnaissance de l'action salvatrice de Dieu.

8. La joie des croyants malgré les persécutions

Dans Actes des apôtres 5.40-41, les apôtres sont battus et reçoivent l'ordre de ne plus parler au nom de Jésus.

Ils quittent ensuite le sanhédrin en se réjouissant d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom du Christ.

Cette réaction peut paraître paradoxale.

La souffrance ne constitue pas, en elle-même, une source ordinaire de satisfaction.

Cependant, les apôtres considèrent leur fidélité à Jésus comme une réalité supérieure aux humiliations qu'ils subissent.

Leur joie ne signifie pas qu'ils recherchent volontairement la violence.

Elle exprime la valeur qu'ils accordent à leur appartenance au Christ.

Le rapprochement avec Matthieu 13.44 concerne la hiérarchie des valeurs.

L'homme de la parabole accepte de perdre ses possessions pour acquérir une richesse supérieure.

Les apôtres acceptent de subir l'opposition plutôt que d'abandonner leur témoignage.

Dans les deux cas, une réalité spirituelle supérieure transforme l'appréciation des pertes humaines.

9. La joie dans les épreuves selon Jacques

Jacques 1.2-4 invite les croyants à considérer comme un sujet de joie les diverses épreuves auxquelles ils sont exposés.

Cette exhortation ne signifie pas que toute souffrance serait agréable.

Jacques explique que l'épreuve de la foi produit la persévérance.

La joie est donc associée à la compréhension de ce que Dieu peut accomplir à travers les difficultés.

Elle repose sur une perspective spirituelle.

Cette distinction est importante.

La joie chrétienne ne doit pas être confondue avec l'absence de tristesse ou de souffrance.

Elle peut coexister avec des circonstances pénibles.

Cependant, Matthieu 13.44 présente une situation différente.

L'homme éprouve de la joie parce qu'il découvre une richesse exceptionnelle.

Le rapprochement avec Jacques concerne donc la valeur supérieure accordée aux réalités spirituelles, et non l'identité des circonstances.

10. La joie dans la première épître de Pierre

Dans 1 Pierre 1.6-9, l'apôtre évoque la joie des croyants malgré les épreuves.

Il rappelle leur espérance et leur foi en Jésus-Christ.

Il souligne également qu'ils aiment le Seigneur sans l'avoir vu.

Le passage présente une joie liée à la foi et à l'espérance du salut.

Cette joie ne dépend pas de la présence physique de Jésus auprès des croyants.

Elle repose sur la réalité de leur relation avec lui et sur les promesses divines.

Le rapprochement avec Matthieu 13.44 concerne la reconnaissance d'une richesse spirituelle supérieure.

Cependant, la première épître de Pierre développe particulièrement la dimension de l'espérance.

La parabole du trésor caché met davantage l'accent sur la découverte et sur la décision qui en découle.

Ces deux perspectives sont complémentaires.

11. La joie dans l'épître aux Philippiens

L'épître aux Philippiens accorde une place importante à la joie chrétienne.

Dans Philippiens 4.4, Paul exhorte les croyants à se réjouir toujours dans le Seigneur.

Cette exhortation doit être comprise dans le contexte de l'épître.

Paul écrit alors qu'il connaît lui-même des circonstances difficiles.

Sa joie ne repose donc pas exclusivement sur une situation extérieure favorable.

Dans Philippiens 3.7-8, il explique également qu'il considère ses anciens avantages comme une perte devant la connaissance de Jésus-Christ.

Ces deux enseignements peuvent être rapprochés.

La connaissance du Christ transforme la hiérarchie des valeurs.

Cette transformation permet de comprendre pourquoi la joie chrétienne peut subsister malgré certaines pertes.

Cependant, Paul ne présente pas directement Philippiens 4.4 comme un commentaire de Matthieu 13.44.

Le rapprochement demeure théologique.

Il repose sur la priorité accordée au Christ.

12. La joie et le fruit de l'Esprit

Galates 5.22 présente la joie parmi les caractéristiques du fruit de l'Esprit.

Paul associe cette joie à l'amour, à la paix, à la patience et à d'autres qualités spirituelles.

Cette présentation montre que la joie chrétienne ne se réduit pas à une réaction ponctuelle.

Elle appartient également à la transformation de la vie du croyant sous l'action du Saint-Esprit.

La joie du salut peut donc être comprise selon plusieurs dimensions.

Elle peut accompagner la découverte de l'Évangile.

Elle peut apparaître dans l'adoration et la reconnaissance envers Dieu.

Elle peut également caractériser durablement la vie chrétienne.

Cependant, ces différentes dimensions ne doivent pas être confondues.

Dans Matthieu 13.44, la joie correspond à la réaction du personnage devant la découverte du trésor.

Dans Galates 5.22, elle appartient au fruit produit par l'Esprit.

Les deux passages présentent des enseignements compatibles, mais distincts.

13. La joie n'exclut pas la tristesse

Une interprétation excessive de Matthieu 13.44 pourrait conduire à penser que la découverte du Royaume supprime toute tristesse.

Cependant, le Nouveau Testament ne soutient pas une telle conclusion.

Dans Jean 11.35, Jésus pleure devant la mort de Lazare.

Dans Romains 12.15, Paul demande aux croyants de pleurer avec ceux qui pleurent.

Dans 2 Corinthiens 6.10, il présente les serviteurs de Dieu comme attristés, mais toujours joyeux.

Ces passages montrent que la joie chrétienne ne constitue pas une négation des émotions humaines.

Elle peut coexister avec la douleur, le deuil et les difficultés.

La joie du salut ne doit donc pas être transformée en obligation de manifester constamment une émotion agréable.

Elle repose sur une réalité spirituelle qui demeure même lorsque les circonstances sont éprouvantes.

Cette distinction permet de conserver une compréhension équilibrée de Matthieu 13.44.

14. La joie et l'espérance du Royaume à venir

Le Nouveau Testament associe également la joie à l'espérance de l'accomplissement futur des promesses divines.

Dans Romains 12.12, Paul invite les croyants à se réjouir en espérance.

Dans Romains 15.13, il demande que Dieu remplisse les croyants de joie et de paix dans la foi.

Cette perspective dépasse la satisfaction immédiate.

Elle concerne la confiance dans les promesses de Dieu.

Le Royaume annoncé par Jésus possède une dimension présente et une dimension future.

Son accomplissement final demeure attendu.

La joie chrétienne peut donc être nourrie par la certitude de cet avenir.

Cependant, la parabole du trésor caché ne développe pas directement les événements eschatologiques.

Elle met principalement en évidence la valeur du Royaume.

Le rapprochement avec l'espérance future permet d'élargir la réflexion sans modifier le sens principal du récit.

15. Tableau comparatif des différentes expressions de la joie

PASSAGE	SITUATION	NATURE DE LA JOIE
Matthieu 13.44	Découverte du trésor caché	Joie devant une richesse incomparable
Luc 15.5-7	Brebis retrouvée	Joie liée au retour de ce qui était perdu
Luc 15.9-10	Pièce d'argent retrouvée	Joie associée à la repentance
Luc 19.1-10	Rencontre de Zachée avec Jésus	Joie de l'accueil du Seigneur
Actes 8.39	Baptême de l'eunuque éthiopien	Joie après l'accueil de l'Évangile
Actes 16.34	Conversion du geôlier	Joie liée à la foi
Actes 5.41	Persécution des apôtres	Joie dans la fidélité au Christ
Jacques 1.2-4	Épreuves de la foi	Joie liée à la persévérance
1 Pierre 1.6-9	Foi et espérance malgré les épreuves	Joie du salut
Philippiens 4.4	Exhortation aux croyants	Joie dans le Seigneur
Galates 5.22	Fruit de l'Esprit	Joie comme caractéristique de la vie spirituelle
Romains 12.12	Attente des promesses divines	Joie dans l'espérance

Ce tableau montre que le Nouveau Testament présente plusieurs dimensions de la joie.

Elles ne doivent pas être réduites à une seule expérience.

Cependant, elles trouvent leur unité dans la relation avec Dieu et dans la valeur accordée à son œuvre.

16. La joie comme conséquence de la valeur reconnue

La parabole du trésor caché présente une relation étroite entre la découverte, la joie et la décision.

L'homme découvre une richesse exceptionnelle.

Il reconnaît sa valeur.

Cette reconnaissance suscite la joie.

La joie accompagne ensuite une décision concrète.

Cette progression montre que le renoncement ne constitue pas le centre émotionnel du récit.

Le personnage ne se réjouit pas principalement de perdre ses possessions.

Il se réjouit de pouvoir acquérir une richesse supérieure.

Cette distinction est essentielle.

La joie chrétienne ne repose pas sur la privation pour elle-même.

Elle découle de la reconnaissance de ce que Dieu donne et promet.

Le renoncement peut devenir nécessaire.

Cependant, il demeure subordonné à une réalité supérieure.

La valeur du Royaume explique la décision de l'homme.

17. Conclusion de l'annexe

La joie occupe une place importante dans l'enseignement de Jésus et dans les écrits apostoliques.

Elle apparaît dans les récits de conversion, dans les paraboles de la repentance, dans les expériences de persécution et dans l'espérance chrétienne.

Ces différentes expressions ne correspondent pas toutes à une situation identique.

Cependant, elles montrent que la relation avec Dieu et la reconnaissance de son salut constituent des sources essentielles de joie.

Dans Matthieu 13.44, la joie naît de la découverte d'un trésor exceptionnel.

Elle précède la vente des possessions et permet de comprendre la décision du personnage.

Cette progression souligne que le renoncement n'est pas recherché pour lui-même.

Il devient compréhensible à partir de la valeur supérieure de ce qui est découvert.

La joie de Matthieu 13.44 révèle que la priorité accordée au Royaume des cieux ne repose pas uniquement sur l'obligation ou le sacrifice, mais sur la reconnaissance d'une richesse spirituelle dont la valeur dépasse toutes les possessions humaines.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX447 - La découverte du Royaume dans les récits de conversion du Nouveau Testament https://schilo.org/anx447-la-decouverte-du-royaume-dans-les-recits-de-conversion-du-nouveau-testament/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX449 - Le trésor caché et les richesses éternelles : la récompense promise aux disciples https://schilo.org/anx449-le-tresor-cache-et-les-richesses-eternelles-la-recompense-promise-aux-disciples/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx448-le-tresor-cache-et-la-joie-du-salut-dans-le-nouveau-testament/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.